

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ART PARIS

04.2023

**Art Paris,
l'édition des 25 ans**

**L'engagement,
une valeur forte
pour les galeries**

**10 solo shows :
valeurs sûres
et émergentes**

**Un tour du monde,
du Chili à l'Ouganda**

GRATUIT

Loevenbruck

6, rue Jacques Callot
75006 Paris

loevenbruck.com
shop.loevenbruck.com

@galerieloevenbruck
contact@loevenbruck.com



ART.
PARIS
25 YEARS
ART
FAIR

Booth E6

Gilles Aillaud
Alfred Courmes
Daniel Dewar & Grégory Gicquel
Blaise Drummond
Philippe Mayaux
and guests



L'année des E : écoconception et engagement...

134 galeries, une fréquentation qui devrait égaler ou dépasser les 69 000 visiteurs de l'an dernier, des primo-exposants de fort calibre comme Baronian, Francesca Minini ou Maïa Muller, et un rush d'étrangers annoncé. Les indicateurs semblent donc au beau fixe. Ancré comme foire incontournable du printemps dans une capitale sûre de sa puissance (avec un bémol, l'affaire de la directive TVA européenne), Art Paris sait cependant que son influence tient beaucoup à son côté exploratoire, qu'il s'agit de ne pas perdre. Le directeur,

Guillaume Piens, l'assure : « *L'approche d'écoconception, développée l'an dernier, continue. Nous avons réutilisé 12 tonnes de matériaux, nous essaierons de faire encore mieux en formant les équipes, en identifiant de nouvelles filières locales de recyclage et en travaillant sur la mobilité des publics – comment faire que les visiteurs soient conscients de leur impact.* » Nous sommes donc bien entrés dans une ère « sociétale » où l'art n'est pas un loisir annexe mais un moteur de changement économique et politique. Alors que l'explosion déroutante de l'intelligence artificielle, les ravages du deepfake, l'anonymat favorisé par les réseaux sociaux, les bulles financières sur instruments virtuels, la propagande accompagnant les sanglantes croisades militaires – autant de facteurs cités pêle-mêle – brouillent les frontières entre le vrai et le faux, le bien et le mal, la section centrale sur « art et engagement » est une salutaire piqûre de rappel. Face à un monde qui tourne toujours plus vite (et pas toujours rond), les artistes sont plus que jamais des vigies à observer.

ART PARIS ART FAIR 23

Du 30 mars au 2 avril 2023

Grand Palais Éphémère
Plateau Joffre
75007 Paris

Horaires d'ouverture :
Jeudi 30 mars, samedi 1^{er} avril,
dimanche 2 avril, de midi à 20h.
Vendredi 31 mars, de midi à 18h.

artparis.com

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros
9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris
rsc Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France – tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme
Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Rédactrice en cheffe adjointe, en charge de L'Hebdo Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Cheffes de rubrique
Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
et Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)

Coordination éditoriale : Rafael Pic
Contributeurs de ce numéro Jordane de Fay, Armelle Malvoisin, Jade Pillaudin, Stéphanie Pioda, François Salmeron

Directeur artistique Bernard Borel
Maquette Yvette Znaménak
Secrétaire de rédaction Diane Lestage
Iconographe Lucile Thépault

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel),
Studio technique studio@lequotidiendelart.com
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10

Imprimerie Imprimerie Futur, ZA de la Chambrouillière, 53960
© ADAGP, Paris 2023, pour les œuvres des adhérents.

Illustration de couverture Louise Barbu, *Contrée sensuelle*, 1983, huile sur toile de lin, 130 x 162 cm. © Courtesy de l'artiste et Galerie Française Livinec.

P.4 NOUVELLES GÉNÉRATIONS À 25 ans, un regard toujours jeune

RAFAEL PIC

P.10 ACTUALITÉS Une foire plus engagée que jamais

FRANÇOIS SALMERON

P.14 ACTUALITÉS Sur les routes de l'exil

FRANÇOIS SALMERON

P.16 TOUR DU MONDE Ici Séoul, Kampala, Santiago...

JORDANE DE FAY, ARMELLE MALVOISIN
ET JADE PILLAUDIN

P.20 SOLO SHOWS D'Arcangelo à Nils-Udo, 10 artistes à la loupe

ARMELLE MALVOISIN, JADE PILLAUDIN,
STÉPHANIE PIODA ET FRANÇOIS SALMERON

P.24 ENCHÈRES Buffet et Juliette Roche sous le marteau

ARMELLE MALVOISIN ET RAFAEL PIC

P.26 À VOIR Paris ivre d'expositions

JORDANE DE FAY ET MAGALI LESAUVAGE



INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE
NEWSLETTER QUOTIDIENNE



L'ART GENT

EXPO À LA MONNAIE
DE PARIS

L'ARGENT
DANS L'ART
EXPOSITION DU 30/03/23
AU 24/09/23

« Dali, Why do you paint? - Because I love art », 1954 © Philippe Halsman Estate 2023, Image rights of Salvador Dali reserved, Fundació Gala-Salvador Dalí

MUSÉE • VISITES • ATELIERS • BOUTIQUE
11 QUAI DE CONTI, PARIS 6 - MONNAIEDEPARIS.FR

TROISCOULEURS

arte

Le Parisien

le Bonbon

Society

IDEAT
CONTEMPORARY LIFE

Konbini

connaissance
des arts



Guillaume Piens.

© Photo Céline Nieszawer.

Art Paris 2022.

© Art Paris.



À 25 ans, un regard toujours jeune

Plus qu'une analyse rétrospective, l'anniversaire de la foire invite à décrypter le fonctionnement des nouveaux galeristes... dont certains étaient à peine nés lors de la première édition.

PAR RAFAEL PIC



Aurèle Vettier, Voie lactée,
huile sur toile à partir d'une
image générée par
l'intelligence artificielle.

The Spaceless Gallery.

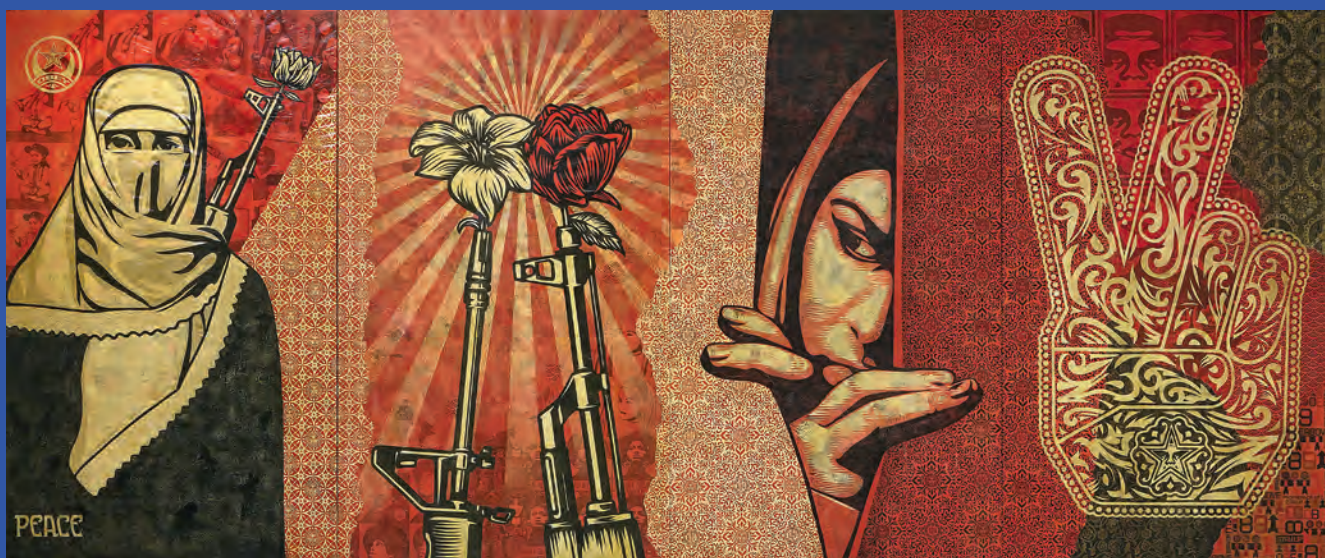
© Courtesy de l'artiste
et The Spaceless Gallery.

Le directeur de la foire, Guillaume Piens, a toujours défendu l'importance de la scène française. Avec la disparition de la FIAC, il reprend de façon plus évidente ce flambeau. Tout en faisant redécouvrir des plasticiens négligés – c'est le sens des différentes cartes blanches données au fil des ans à des commissaires comme François Piron, Camille Morineau, Gaël Charbau, Hervé Mikaeloff, Alfred Pacquement ou, cette année, Marc Donnadiou – il a donné sa place à la relève. « *Si je me projette dans les 25 prochaines années, un des traits distinctifs que je souhaiterais conserver à Art Paris serait le goût de la découverte, promet-il. Dès que nous reviendrons au Grand Palais – c'est-à-dire au printemps 2025 – l'une de nos premières actions sera d'ailleurs d'élargir la section Promesses, qui ne peut accueillir actuellement qu'une dizaine de stands.* »

Béatrice Masi, mouvement perpétuel

Autant que des artistes, il s'agit de faire surgir de nouvelles générations de marchands. Dans cette édition, trois galeristes l'incarnent, avec des propositions et des modes de fonctionnement très différents, qui disent bien la diversité du métier aujourd'hui. Béatrice Masi, 27 ans, a choisi l'extrême mobilité et la porosité entre les disciplines. Le nom de sa structure, la Spaceless Gallery, résume son identité : elle réapparaît périodiquement en des endroits différents, sous différentes latitudes. « *Je travaille avec un écosystème de personnes qui m'aident en continu pour des missions. De manière permanente, nous sommes 3 sur 3 continents, précise-t-elle, mais en restant présents sur la scène française qui est la capitale de l'art. Et un lieu incontournable où la Spaceless Gallery a ses racines.* » Cette

ARTCURIAL



Shepard FAIREY (Alias OBEY GIANT)
(Américain - Né en 1970)
Middle East Mural - 2009
Technique mixte sur toile
465 x 1120 cm

Estimation : 150 000 - 200 000 €

© Simon d'Exéa

OBEY – SHEPARD FAIREY

The Art of Rebellion

Catalogue en ligne :



Vente aux enchères :

Samedi 15 avril 2023, 15h

Exposition publique :

Du 8 au 14 avril 2023, 11h - 18h
Fermée les 9 et 10 avril 2023

Contact :

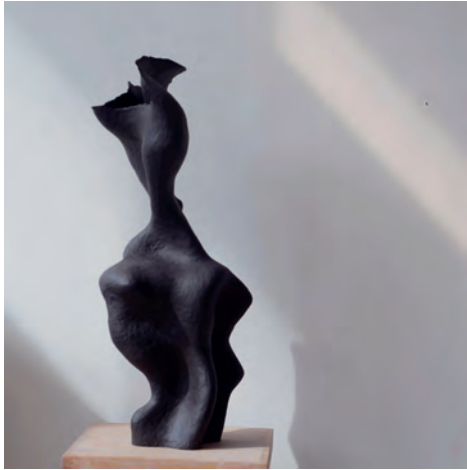
Léonard Philippe
+33 (0)1 42 99 20 19
lphilippe@artcurial.com



« C'est pour moi l'occasion de défendre de jeunes artistes de la scène française déjà reconnus pour leur vision et l'approche singulière de leur médium, toutes les œuvres montrées ayant été créées pour la foire. »

BÉATRICE MASI, DIRECTRICE DE SPACELESS GALLERY.

© Photo Natalia Poniatowska.



première participation à Art Paris, 4 ans après sa création, est vue comme la reconnaissance du travail mené depuis 2019. « C'est pour moi l'occasion de défendre de jeunes artistes de la scène française déjà reconnus pour leur vision et l'approche singulière de leur médium, toutes les œuvres montrées ayant été créées pour la foire. Auréce vettier est un collectif alliant poésie et intelligence artificielle tout en étant très ancré dans le matériel. Quentin Derouet est un artiste protéiforme qui crée la matière avec laquelle il peint dans cette série de roses écrasées sur une toile brute. Olga Sabko travaille la céramique avec beaucoup de finesse, un médium qui me touche particulièrement et que je trouve encore trop peu représenté bien que de plus en plus valorisé sur le marché. » Alors que pour beaucoup, New York est la consécration de la maturité, The Spaceless Gallery prend de l'avance, avec la commande d'un célèbre department store : « Mon prochain grand projet sera à la rentrée. Bergdorf Goodman m'a invité à réaliser un cabinet de curiosité où l'objet d'art sera mis à l'honneur ! »



« Chaque artiste nous invite, avec son langage propre, à une reconnexion à la matière et aux gestes essentiels. »

ANNE-LAURE BUFFARD, DIRECTRICE DE GALERIE ANNE-LAURE BUFFARD INC.

© Photo Carole Peyrot.

Anne-Laure Buffard, éloge du collaboratif

À 39 ans, Anne-Laure Buffard suit un modèle hybride. Avec ses deux apprenties, elle a une adresse permanente au cœur de Paris, près de la Bourse – non pas une vitrine sur rue mais un showroom en appartement – qu'elle peut doubler d'interventions extérieures comme en juin prochain où elle montrera dans un espace de la rue Chapon l'artiste française d'origine vietnamienne Nhu Xuan Hua. « J'ai créé ma structure en mars 2022 mais l'acte de naissance de la galerie a été l'exposition "Climb and Pause" des artistes et sœurs jumelles coréennes Park Chae Birole et Park Chae Dalle, présentée en mai-juin 2022 à La Caserne (Paris 10^e), sur

invitation de Sabine Marais-Veyrat, investissant les espaces spectaculaires de cette ancienne caserne de pompiers devenue un haut lieu de la vie culturelle de l'Est parisien. Cette exposition, en dialogue avec les œuvres que je présentais simultanément 2, rue de la Bourse, a été l'occasion d'un vernissage festif autour d'une très belle performance des artistes, donnant une première identité à la galerie. » Cette première participation à Art Paris est « hautement symbolique » pour quelqu'un qui connaît bien l'événement pour y avoir participé en tant que directrice de la galerie Nathalie Obadia. Les deux sœurs coréennes y dialoguent avec le plasticien français Elie Bouisson, qui a initié depuis deux ans une collaboration artistique avec elles. « Chaque artiste nous invite, avec son langage propre, à une reconnexion à la matière et aux gestes essentiels. Une installation de textiles tricotés à la main côtoie des peintures sur stores en bambous et des tableaux réalisés à partir de feuilles mortes, tantôt support de paysages oniriques, tantôt révélées dans leur beauté brute. » Après



En haut :

Olga Sabko,
Lonesome sirène, 2023, grès
noir, 31 x 32 x 79 cm.
The Spaceless Gallery.

© Courtesy de l'artiste
et The Spaceless Gallery.

A droite :

Park Chae Dalle,
Sans titre, de la série « Hand
Hand », 2021, huile sur textile
tricoté à la main.

Galerie Anne-Laure
Buffard Inc.

© Wonwoo Kim/Courtesy Anne-Laure
Buffard Inc.

ARTCURIAL



François-Xavier LALANNE (1927-2008)
Grenouille Fontaine - 1982

Vente en préparation
MONACO
SCULPTURES

Sculptures des
XX^e et XXI^e siècles

Exposition d'avril à août 2023
dans les jardins de la Principauté

Vente aux enchères :
Mardi 18 juillet 2023

Hôtel Hermitage Monte-Carlo

Pour demander une expertise :

Vanessa Favre
+33 (0)1 42 99 16 13
vfavre@artcurial.com



« L'idée est d'y aller étape par étape : cette première participation à Art Paris sera l'occasion de dresser un bilan sur ce que peut nous apporter cette nouvelle activité. »

ANTOINE CLAVÉ, DIRECTEUR DE LA GALERIE CLAVÉ FINE ART.

© DR.

avoir participé à Asia Now l'an dernier (en espérant récidiver), Anne-Laure Buffard discute avec Sabine Marais-Veyrat d'un nouveau projet à la Caserne et accompagnera Pierre-Élie de Pibrac, qu'elle a présenté en novembre dernier dans le cadre de Photodays, lors d'une exposition au musée Guimet en septembre prochain.

Antoine Clavé, enfant de la balle

Antoine Clavé, 25 ans, est celui qui se rapproche le plus du modèle traditionnel. S'il n'est pas installé dans un quartier traditionnel de galeries (le 14^e arrondissement), il bénéficie de son aura – de Gauguin à Giacometti, de Nicolas de Staël à César, on ne compte pas les artistes qui ont travaillé dans les parages. Son espace occupe d'ailleurs l'ancien atelier de César, rue Roger, magnifiquement mis en valeur par Kengo Kuma. Être le descendant d'une dynastie – l'arrière-grand-père, Antoni, a été un des piliers du XX^e siècle espagnol à Paris, le père, Emmanuel, qui joue un rôle de conseiller, a l'expérience d'importantes expositions, notamment à Venise au Palazzo Franchetti –, ne dispense pas d'audace. « C'est la toute première foire à laquelle participe la galerie Clavé Fine Art, deux ans après son inauguration, et c'est une étape importante dans le développement, au niveau de l'activité ou de la reconnaissance. En 2022, nous

avons entamé un programme d'expositions hors les murs, avec des projets en France mais aussi à l'étranger (deux expositions de Claudine Draï en Italie). 2023 marque donc le début des foires mais l'idée est d'y aller étape par étape : cette première participation sera l'occasion de dresser un bilan sur ce que peut nous apporter cette nouvelle activité. » Le stand montre les diverses générations défendues avec César, Clavé, Richier (actuellement présentés dans une exposition à la galerie) mais aussi Dubuffet, Hartung ou Twombly, à côté d'artistes contemporains montrés dans ces deux années initiales : Claudine Draï, François Réau ou Claude de Soria. L'horizon proche ? L'Américain Jacob Hashimoto, du 24 mai au 22 juillet (qui sera aussi au Palazzo Franchetti et au Studio La Citta à Vérone) et la première exposition de Pauline Guerrier à l'automne. Un projet dans le Sud de la France (le patriarche Clavé a longtemps eu son atelier à Saint-Tropez) est également en cours d'élaboration pour juillet. On pourrait abonder ces trois exemples avec d'autres, souvent portés par de jeunes femmes, comme Lara Sedbon, Charlotte Ketabi, Pauline Pavéc et Anne-Sarah Benichou – que l'on excuse la liste incomplète. Ils montrent que cette nouvelle génération a la curiosité, le nomadisme et l'échange dans ses gènes.

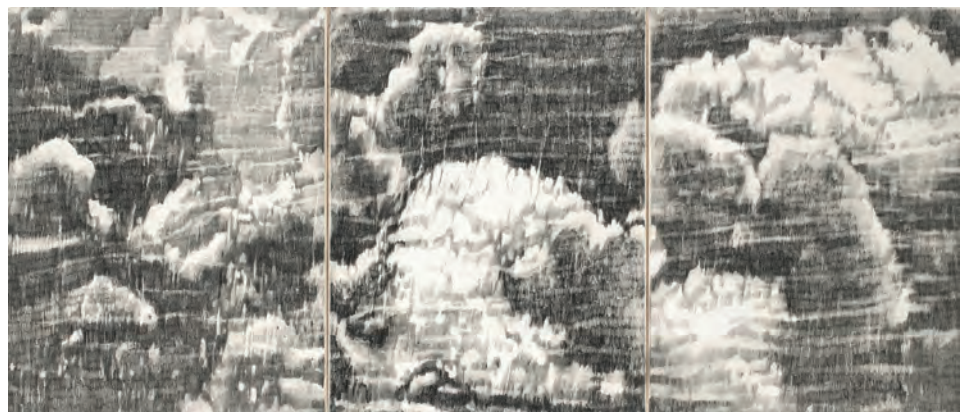


Ci-dessus :
César, Petite nana au sexe féminin, 1997, bronze, fondeur Bocquel, 83 x 20 x 20 cm, 3/8.
Clavé Fine Art.

© Clavé Fine Art/Adagp, Paris 2023.

François Réau, To what extent (une provision d'espace), 2022, mine de plomb et graphite sur papier marouflé sur toile, chaque panneau 65 x 150 cm.
Clavé Fine Art.

© Clavé Fine Art/Adagp, Paris 2023.



Contemporary
Art Fair
39th Edition

20 – 23.04.2023
Brussels Expo
Halls 5 & 6

ART BRUSSELS
20-23
04.2023

by EASYFAIRS

Follow us  
www.artbrussels.com

De Standaard **LE SOIR**

Main partners

DELEN
PRIVATE BANK

 Bank · Banque
VanBreda

Une foire plus engagée que jamais

Que peut l'art face aux situations de crise que traversent nos sociétés ?
« Nous éveiller, nous émerveiller, et nous faire prendre conscience de l'état du monde », répond Marc Donnadiou, commissaire d'une section spéciale.

PAR FRANÇOIS SALMERON



Hassan Musa, *Dante de Lampedusa II (d'après Delacroix)*, 2019,

huile sur tissus imprimés sur bois, 100 x 100 cm.

Galerie Maïa Muller.

© Courtesy de l'artiste et Galerie Maïa Muller/Adagp, Paris 2023.

Depuis 2018, Art Paris poursuit son soutien à la scène hexagonale. L'enjeu : inviter un commissaire indépendant à présenter des œuvres contemporaines liées à « un thème qui traverse la société », d'après Guillaume Piens, directeur de la foire. Ainsi, après Alfred Pacquement et l'écologie, c'est au tour de Marc Donnadiou d'apporter son regard sur une thématique brûlante d'actualité : l'engagement. « Les artistes et les journalistes comptent parmi les premiers persécutés politiques en période de crise. Ce sont eux les premiers lanceurs d'alerte », rappelle d'emblée Donnadiou, qui fut notamment curateur au LaM Lille-Métropole et directeur du FRAC Haute-Normandie. « *Sitôt ma mission*

finie pour assurer la réouverture du musée Photo Élysée de Lausanne [où Marc Donnadiou fut conservateur en chef, ndlr], j'ai accepté la proposition de Guillaume Piens et décidé de me focaliser sur l'art et l'engagement ».

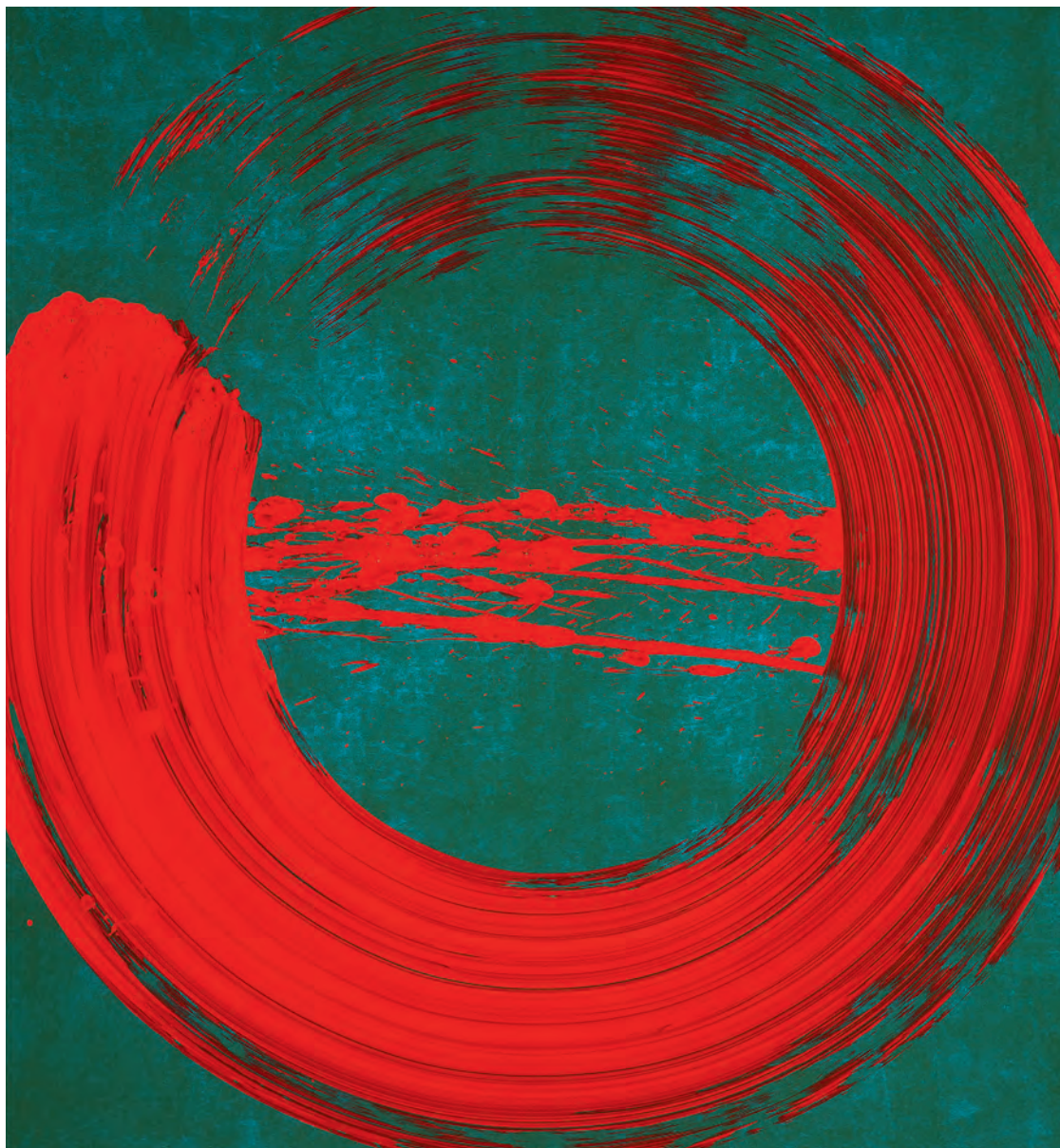
Des œuvres inédites

Comment s'est opérée cette sélection « engagée » ? « *Cela fait plus d'un an que j'ai entamé des discussions avec les galeries « piliers » d'Art Paris, parmi lesquelles j'avais repéré un artiste qui m'intéressait* », détaille le commissaire. Suivant une idée spécifique : trouver des œuvres inédites pour les artistes vivants, des pièces jamais montrées dans le contexte d'Art Paris pour les noms historiques, ou des créateurs qui

AGUTTES

ART CONTEMPORAIN

Vente aux enchères
6 avril 2023



Fabienne Verdier (née en 1962). *Cercle - Ascèse*, 2012 (détail)
Encre, pigments et vernis sur toile tendue sur panneau, 183 x 135 cm. En vente le 6 avril

Catalogue complet et informations
sur [aguttes.com](https://www.aguttes.com)

Directeur du département

Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 • guillerot@aguttes.com

Abonnez-vous à nos newsletters

1^{re} maison de ventes aux enchères indépendante en France*
Neuilly-sur-Seine • Paris • Lyon • Aix-en-Provence
Bruxelles • Genève | [aguttes.com](https://www.aguttes.com) | [@](#) [f](#) [i](#) [t](#) [v](#) [t](#) [e](#) [e](#)

*Sur l'ensemble des ventes, dans la catégorie Art et objets de collection

Prochaine vente en préparation

29 juin 2023

Nous recherchons les signatures Aboudia, Fernando Botero, Alexander Calder, Christo et Jeanne Claude, Robert Combas, Tony Cragg, Olivier Debré, Peter Doig, Jean Dubuffet, Sam Francis, Hans Hartung, Yves Klein, André Lansky, Sol Lewitt, Georges Mathieu, Henri Michaux, Yan Pei-Ming, Kazuo Shiraga, Niki de Saint-Phalle, Gerhart Richter, Pierre Soulages, Chu Teh-Chun, Walasse Ting, Bernar Venet, Bram van Velde, Geer van Velde, Claude Viallat, Fabienne Verdier, Zao Wou-Ki, Huang Yong Ping...





Apolonia Sokol, *Lulu Nuti*, 2022, huile sur lin, 92 x 65 cm.

The Pill.

© Courtesy de l'artiste et The Pill®.

En bas :

Alain Josseau, *G255 #2*, 2022, sculpture, film & vidéo, 112 x 150 cm.

Galerie Claire Gastaud.

© Courtesy de l'artiste et Galerie Claire Gastaud.

n'avaient pas encore été exposés dans la foire. « *Je pensais par exemple à Ernest Pignon-Ernest, que j'adore, mais il avait déjà eu un solo show l'an dernier !* », regrette Marc Donnadiou. Le renouvellement des stands (environ 33 % des exposants) a toutefois permis de faire des découvertes. « *Certaines galeries qui postulaient pour entrer à Art Paris ont axé leur proposition sur l'engagement. Cela m'a permis de tomber sur les peintures d'Apolonia Sokol, représentée par la galerie stambouliote The Pill. Ou de retrouver avec plaisir Alain Josseau chez Claire Gastaud* ». Au programme pour ces deux artistes : des portraits de militantes féministes et LGBT+ (notamment la toile *Lulu Nuti*), et une étonnante installation (*G255 #2*) représentant la maquette d'une ville en ruine, filmée par une webcam,



JEAN COCTEAU

DESSINS RETROUVÉS

Exposition du 17 Mars au 27 Mai 2023



GALERIEBERT

31, rue de Penthièvre - 75008 Paris
01 42 61 58 50 • www.galeriebert.fr

TAJAN

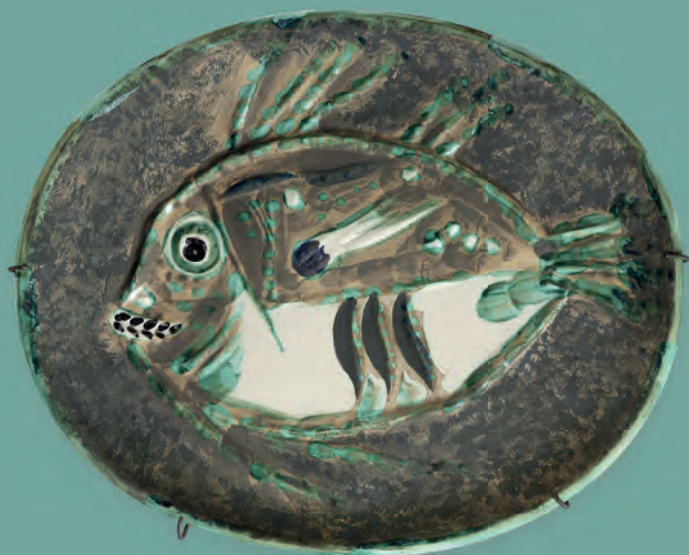
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

ART CONTEMPORAIN

7 juin 2023

Julie Ralli
01 53 30 30 55
ralli-j@tajan.com

NICOLAS DE STAËL (1914-1955)
La part du vent, 1944-1945
Huile sur toile



ART MODERNE

6 juin 2023

Eva Palazuelos
01 53 30 30 48
palazuelos-e@tajan.com

PABLO PICASSO (1881-1973)
Poisson chinois (A.R. 170), 1952
Terre de faïence blanche

En haut :

Nancy Spero, *You bear the stigma...* (Artaud painting), 1969, gouache, encre et collage sur papier, 62,7 x 50,2 cm.

© Courtesy Galerie Lelong & Co./ Adagp, 2023.

Damien Deroubaix, *Sans titre*, 2020, huile et collage sur toile, 250 x 180 cm.

Nosbaum Reding Gallery.

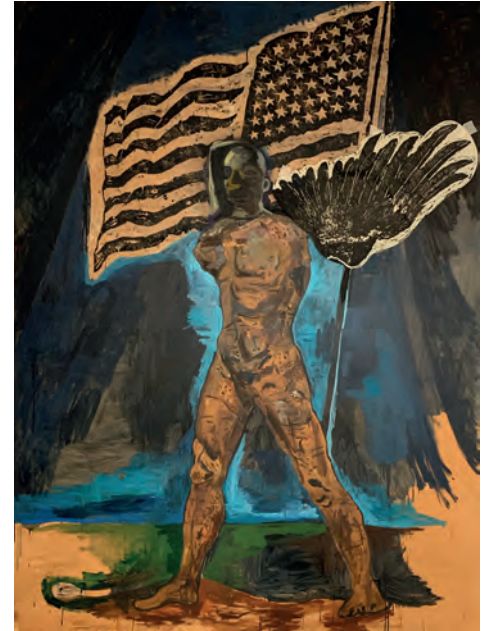
© Courtesy de l'artiste et Nosbaum Reding Gallery/Adagp, Paris 2023.

En bas :

Thu Van Tran, *Colors of grey - CCOD*, 2022, acrylique sur toile, 130 x 195 cm.

Galerie Almine Rech.

© Courtesy de l'artiste et Almine Rech.



interrogeant la fabrique des images médiatiques... et la portée des « images-vérité ».

Un engagement historique

À noter que ce focus sur l'art et l'engagement se place sous l'égide de quatre figures tutélaires. « *L'idée m'est venue en dialoguant avec la galerie Lelong. Je voulais exposer Nancy Spero, qui a vécu en France, et j'ai demandé si des œuvres de sa série « Artaud Painting » étaient disponibles. La galerie en a trouvée une en seconde main...* ». S'ancrer dans l'histoire revêt une portée fondamentale : « *L'engagement du monde de l'art français ne date pas d'aujourd'hui. Il*

participe à une certaine histoire qui, dans le cadre d'une foire, donne une visibilité aux engagements pour la liberté. » Ainsi de *Guernica* de Picasso qui a durablement influencé la production picturale de Damien Deroubaix, exposé à la galerie Nosbaum Reding, ou du *Radeau de la Méduse* de Delacroix dont s'inspire Hassan Musa à la galerie Maïa Muller pour dépeindre le drame de Lampedusa. Mais au-delà de l'aura de Nancy Spero, dont les engagements contre la guerre du Vietnam et le patriarcat ouvrent la voie à une critique des bombardements américains chez Thu Van Tran (galerie Almine Rech), et à une nouvelle



« *L'engagement du monde de l'art français ne date pas d'aujourd'hui. Il participe à une certaine histoire qui, dans le cadre d'une foire, donne une visibilité aux engagements pour la liberté.* »

**MARC DONNADIEU, COMMISSAIRE
INVITÉ D'ART PARIS.**

© Mathilda Olmi.



ACTUALITÉS

représentation des corps féminins dans la peinture de Kubra Khademi (Eric Mouchet), dans les vidéos de Randa Maroufi (Paris B) et les photos de Prune Nourry (Daniel Templon), Marc Donnadiou s'est appuyé sur trois autres œuvres historiques. Une toile antimilitariste de Jacques Grinberg (*Le Casque Prison*), contestataire de la Nouvelle Figuration exposé à la galerie Kaléidoscope, des collages d'Hervé Télémaque décrivant l'impérialisme ambiant (galerie Rabouan Moussion), et une peinture « quasi-magique » de Paul Rebeyrolle, *Le Chien Blanc*, exposée chez Jeanne Bucher-Jaeger, qui esquisse un rapport plus apaisé à l'environnement.

Prendre parti

Mais alors, quel est le rôle de l'art dans un contexte anxigène où guerres, replis identitaires et crise climatique menacent ? « *L'œuvre n'est pas une fenêtre sur le monde, mais la révélation de ce qu'est le monde. L'art nous rend clairvoyants* », affirme Marc Donnadiou. Comprendre : L'art n'est pas simplement démonstratif, mais prend parti, met en lumière, défend ou



Ci-contre :

Kubra Khademi,
The Great Battle, 2023, 2023,
peinture et feuille d'or,
213 x 244 cm.

Galerie Eric Mouchet.
© Courtesy de l'artiste et Galerie Eric Mouchet.

En dessous :

Hervé Télémaque,
One more (do it again), 2021,
acrylique sur toile,
150 x 150 cm.

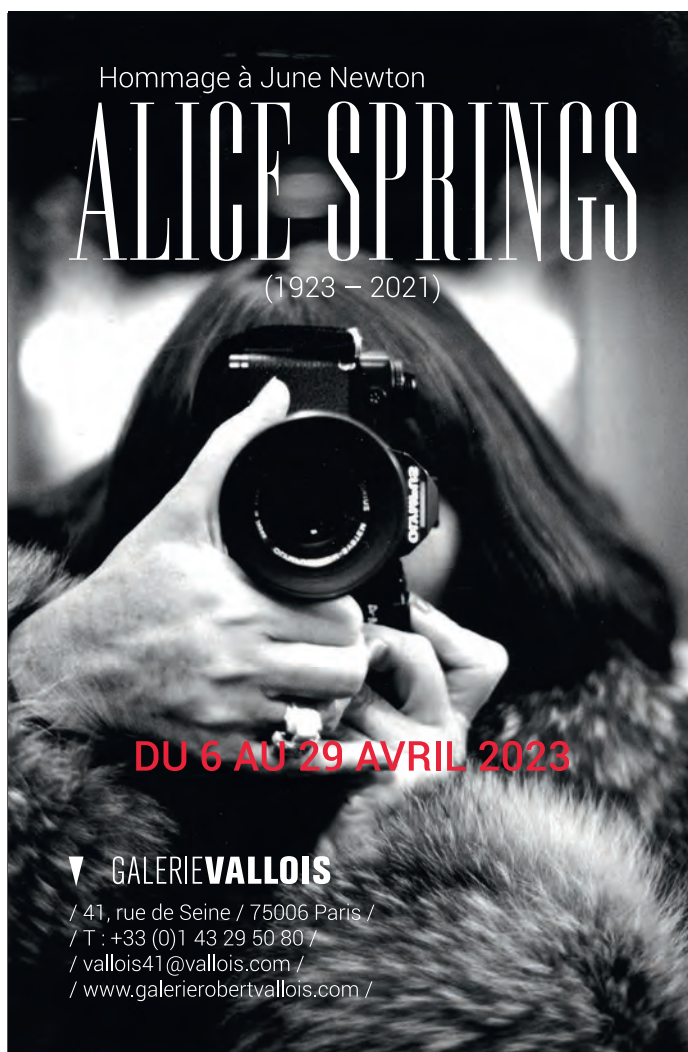
Galerie Rabouan Moussion.
© Courtesy Galerie Rabouan Moussion/Adago, Paris 2023.



Hommage à June Newton

ALICE SPRINGS

(1923 – 2021)



DU 6 AU 29 AVRIL 2023

▼ GALERIEVALLOIS

/ 41, rue de Seine / 75006 Paris /
/ T : +33 (0)1 43 29 50 80 /
/ vallois41@vallois.com /
/ www.galerierobertvallois.com /

L'ARCHE DE L'ESPACE

TANIA ANTOSHINA



DU 6 AU 29 AVRIL 2023

▼ GALERIEVALLOIS

/ 35, rue de Seine 75006 Paris / T : +33 (0)1 43 25 17 34 /
/ vallois35@vallois.com / www.galerierobertvallois.com /



Salon d'Art 08-09.07.2023

Grimaldi Forum

artmonte-carlo

F.P.JOURNE
Invenit et Fecit

Ruinart

artmontecarlo.ch



SUR LES ROUTES DE L'EXIL

Soucieuse d'être au diapason de l'époque, Art Paris confie à la commissaire indépendante Amanda Abi Khalil une sélection de quinze œuvres ouvertes sur l'exil. Un panorama entre migrations, post-colonialisme et actes de résistance.

PAR FRANÇOIS SALMERON

« Comment rendre justice à la complexité de cette notion, tout en détournant l'effet « mode », et l'instrumentalisation directe d'un contexte socio-politique présent au profit du marché de l'art ? » Tel est le délicat parti pris défendu par la curatrice Amanda Abi Khalil dans ce focus dévolu à l'exil. Un concept voisin des « engagements artistiques », mis à l'honneur par Marc Donnadiou cette année, qui vaut à Art Paris un positionnement particulièrement politique parmi les foires. « *Loin de sombrer dans le pathos, les œuvres traitent de l'exil comme un processus complexe, poreux et personnel, pour l'étendre au-delà de sa connotation strictement géographique et identitaire* », souligne Amanda Abi Khalil, qui travaille elle-même entre Paris, Beyrouth et Rio, en tant que fondatrice de TAP (Temporary Art Platform), une plateforme curatoriale dédiée aux pratiques contextuelles, publiques et sociales. Pour ce faire, chacune des quinze œuvres sélectionnées s'accompagne d'une question directement adressée au public. « *Peut-on continuer lorsque le temps ne s'écoule*

plus ? », lit-on par exemple à côté de l'installation de Taysir Batniji, sur le stand de la galerie Eric Dupont, présentant un sablier disposé à l'horizontale, signe d'un temps figé depuis le départ de l'artiste de Gaza en 2006. Chez Perrotin, une plaque commémorative de béton, signée Ivan Argote, se demande si les statues coloniales demeurent quant à elles inamovibles, alors que les photomontages humoristiques de Roberto Cabot interrogent les préjugés d'un tourisme occidental avide d'exotisme (galerie Anne de Villepoix). Incontournables, les images colorisées de Boris Mikhaïlov dépeignent le régime soviétique comme une prison grise (galerie Suzanne Tarasiève). Et l'on découvre chez GB Agency les terribles dessins au pastel et au crayon de la jeune Tirdad Hashemi, contrainte de fuir l'Iran à cause de son homosexualité. Une œuvre d'une humanité bouleversante.

Ci-dessous :

Taysir Batniji, *Suspended Time*, 2007, verre et sable, 27 x 10 cm. Galerie Eric Dupont.

© Courtesy Galerie Eric Dupont.

Roberto Cabot, *Soirée sur la Seine avec Pain de Sucre*, 2017, photographie, collage, 40 x 30 cm.

Galerie Anne de Villepoix.

© Courtesy Galerie Anne de Villepoix/Adagp, Paris 2023.

En haut :

Amanda Abi Khalil.

© Marssares.

En bas, à droite :

Tirdad Hashemi, *As we start moving our fear will vanish*, 2023, technique mixte, 58 x 58 x 2 cm.

GB agency.

© Courtesy GB agency.



Ci-dessous :

Sépand Danesh,
The Bird of Misfortune, 2022,
acrylique sur toile, 160 x 135
cm.

Galerie Praz-Delavallade.
© Courtesy de l'artiste et
Praz-Delavallade.

À droite :

Jacques Grinberg,
Le Casque prison, 1964, huile
sur toile, 81 x 65 cm.
Galerie Kaléidoscope.

© Photo Yann Bohac/Courtesy Galerie
Kaléidoscope/Adagp, Paris 2023.

Paul Rebeyrolle, *Le Chien
blanc*, série « Madagascar »,
2000, technique mixte sur
toile, 278 x 240 cm.

Galerie Jeanne Bucher Jaeger.
© Courtesy de l'artiste et Galerie
Jeanne Bucher Jaeger.



→ dénonce. Avant de rappeler que la scène française a toujours été ouverte, telle une terre d'accueil. « Je pense à Sepand Danesh, dont la famille a été persécutée par le régime iranien, et qui représente de manière ironique, dans *The Bird of Misfortune*, l'ayatollah Khamenei comme une oiseau de proie sur son perchoir ». L'engagement, enfin, se pense dans le

rapport que chaque artiste entretient avec sa pratique. Comme si l'art, au-delà de son message, avait une « signification dans son faire, et dans la ténacité, la témérité et l'audace qu'il demande au créateur... Telle Agathe May à la galerie Putman, qui a uniquement accompli de la gravure toute sa vie, et incarne aussi une certaine forme d'engagement ».

BY LARA SEDBON

ART. PARIS
25 ANS
ART FAIR
30 mars - 2 avril 2023
Grand Palais
Ephémère
Champ-de-Mars

STAND I 4

www.bylarasedbon.com

unRepresented by approche

1^{ère} édition
31 mars - 2 avril 2023
13 solo shows + 1 duo

Le Molière
40, rue de Richelieu
Paris 1

Le premier salon dédié aux artistes non représentés qui expérimentent le médium photographique, soutenus par une communauté de collectionneurs.

Entrée libre, sur réservation : approche.paris

Ici Séoul, Kampala, Santiago...

Art Paris, bien que partisan du réseau court, s'autorise quelques découvertes parfois lointaines.

PAR JORDANE DE FAÏ, ARMELLE MALVOISIN ET JADE PILLAUDIN



Woong (Corée du Sud) La jeune génération de Séoul

STAND J1

Fondée en 1987 dans le quartier de Sinsa-Dong à Séoul, installée depuis 2019 à Hongji-dong, Woong revendique la défense d'artistes contemporains locaux, émergents ou établis, principalement sud-coréens et japonais. Pour sa première participation à Art Paris, la galerie a misé sur une présentation exclusivement coréenne, entre figuration et abstraction, avec une belle place donnée à la sculpture. La flore hyperréaliste du peintre Hongjoo Kim sera mise à l'honneur, tout comme les entrelacs de bois sculptés et de tissus de Youngjoo Kim et les torsions en résine de Chulan Kwak, curieux éloge de la relaxation où des silhouettes désincarnées à la croisée de l'humain et de l'amphibien s'abandonnent sur des branchages aux couleurs vives. « *Nous avons choisi ces artistes car la culture coréenne est ancrée dans leurs œuvres*, explique le directeur, Woong Chull Choi. *Nous voulons profiter de cette opportunité d'exposer en France pour mettre en avant la singularité de l'art contemporain coréen.* » J.P.

📍 woonggallery.co.kr



De haut en bas :

Chulan Kwak,
Trigonal Stroke One, 2022,
résine, revêtement acrylique,
106 x 54,5 x 11 cm.

Gallery Woong.

© Courtesy de l'artiste et gallery
Woong.

Ricardo Maffei,
Untitled, 2021, huile sur toile,
84 x 77 cm.

Galerie AMS.

© Courtesy de l'artiste et galerie AMS.

À droite :

Nabil Nahas,
Untitled, 2005,
acrylique sur bois,
17,8 x 12,7 cm.

Saleh Barakat Gallery.

© Courtesy de l'artiste et Saleh
Barakat Gallery.

AMS (Chili) Tendances hyperréalistes

STAND I7

Basée à Santiago, la galerie AMS a pour mission de promouvoir le dialogue entre les artistes nationaux et internationaux. Elle collabore pour ce faire depuis sa naissance en 1995 avec la galerie Marlborough et ses espaces à New York, Londres, Madrid et Barcelone. Dans la capitale chilienne, la galerie a investi une ancienne maison privée des années 1960 pour y présenter aux côtés de grands noms

de l'art moderne (Picasso, Bacon, Matisse...) des artistes locaux (Roberto Matta, Claudio Bravo, Samy Benmayor, Benjamín Lira...). Pour sa première participation à Art Paris, elle met à l'honneur deux peintres de deux générations différentes, Ricardo Maffei (né en 1953 à Santiago) et Dominique Bradbury (né 1988 à Londres), qui se rejoignent dans leur désir de reprendre les simulacres de la photographie pour les réintégrer dans la peinture. Tous deux se rapprochent de l'hyperréalisme, quoique les années et les kilomètres qui les séparent offre au public deux visions distinctes sur le sujet. J.D.F.

📍 amsgaleria.cl

Saleh Barakat (Liban) Résister à Beyrouth

STAND H5

Réputé au Levant pour son catalogue pointu de peintres et sculpteurs arabes, le galeriste Saleh Barakat, basé à Beyrouth depuis 1990, fait cette année ses premiers pas à Art Paris. Le traumatisme des tragiques explosions survenues au port il y a 3 ans l'ont décidé à tourner son regard





vers l'Europe : « *Après l'apocalypse du 4 août, j'ai senti que je devais exporter ma galerie, et avec ma liste de peintres, j'ai pensé qu'Art Paris serait la bonne plateforme pour moi, puisqu'elle se concentre sur la peinture et la sculpture en tant que disciplines.* »

Le thème de l'exil a influencé sa sélection, qui rassemble 10 artistes déjà exposés ou basés en France, dont Fadia Haddad, Nabil Nahas (exposé au Château Lacoste en avril), Anas Albraeche, Ayman Baalbaki, Tagreed Darghouth ou Hala Ezzeddine. Pour Saleh Barakat, aller à la rencontre des collectionneurs français et européens est « *une façon pour nous de rappeler au public étranger que Beyrouth est toujours un centre d'art créatif de premier plan.* » **J.P.**

➔ salehbarakatgallery.com

Afriart (Ouganda) Exporter l'Afrique

STAND G6

Majeure en Afrique de l'Est, la galerie ougandaise a été fondée en 2002 par Daudi Karungi qui, artiste lui-même, a une bonne compréhension des difficultés des artistes du continent. Il promeut les artistes ougandais, partout dans le monde, tant auprès des collectionneurs que des institutions, en participant à des foires internationales : Art Basel Miami Beach, Abu Dhabi Art, Investec Cape Town, FNB Joburg, Art X Lagos, Liste Basel et aujourd'hui Art Paris où il présente trois plasticiens ougandais. Sanaa Gateja (né en 1950) est connu pour ses œuvres en perles de papier et Richard Atugonza (né en 1994) réalise des portraits sculptés de proches à partir de matériaux de récupération. Pour Mona Taha (née en 1988), dessiner est un processus thérapeutique qui lui permet d'aborder des thèmes sociétaux à partir d'une introspection personnelle. **A.M.**

➔ afriartgallery.org

Gaep (Roumanie) Focus sur l'Europe de l'Est

STAND H12

Née à Bucarest en 2014, la galerie porte d'abord le nom Eastwards Prospectus, en référence au travail de prospection de la scène d'Europe

de l'Est que ses deux fondateurs, le galeriste Andrei Breahnă et l'architecte Raluca Șoaita, souhaitent mener. À mesure que la galerie grandit en notoriété et en clientèle, les noms des artistes qu'elle expose s'internationalisent. En 2019, ils décident alors de la renommer Gaep, symbolisant un pont (*gap* en anglais) entre la scène locale et internationale. Pour leur participation inaugurale, ils proposent une exposition intitulée Actes de résistance, qui met en regard les œuvres de deux artistes d'Europe de l'Est. Réalisés en 1980, les collages de Mircea Stănescu (né en 1954 à Sibiu) rappellent la censure des arts qui étouffait la création sous le régime communiste. À base de fragments d'images découpées dans des cartes postales, magazines, affiches de film, photos ou catalogues, l'artiste a créé 26 œuvres grand format, qui véhiculent l'impression d'échapper aux restrictions. Plus contemporain, les collages audio-visuels de Damir Očko (né en 1977 à Zagreb) questionnent le langage comme élément de pouvoir, des mots de passe à la langue de bois et aux codes secrets. **J.DF.**

➔ gaepgallery.com

The Pill (Turquie) Cosmopolitisme contemporain

STAND D14

Pour la jeune galerie stambouliote, exposer à Art Paris enracine une relation entretenue depuis ses débuts avec l'Hexagone, puisque sa fondatrice, Suela Cennet, de parents ayant vécu en Turquie et Macédoine, a grandi en France. « *Après avoir exposé dans deux espaces éphémères à Paris l'an dernier, nous avons pour projet de nous y installer de manière plus permanente. Cette participation à Art Paris nous permet de garder ce lien avec la scène française* », témoigne la galeriste. Depuis 2016, elle développe une programmation d'artistes appréciés bien en dehors de la Turquie, exposés en foires européennes, mais aussi nord et sud-américaines, notamment au Mexique et au Brésil. La sélection de Suela Cennet rassemblera principalement des œuvres récentes de 2020 à 2023, « *dans une palette assez homogène, lactique* » : on y verra

En haut :

Mona Taha,
I Am Not Your Cow, 2023,
encre, aquarelle et fusain sur
papier, 110 x 110 cm.

Afriart Gallery.

© Courtesy de l'artiste et Afriart
Gallery.

Marion Verboom,
Sithène, 2021, céramique,
cristal, 115 x 90 x 51 cm.

The Pill.

© Courtesy de l'artiste et THE PILL®/
Adagp, Paris 2023.

Ci-dessous :

Damir Očko,
DICTA 30 (group 2), 2017,
collage, 41,5 x 29,5 cm.

Galerie Gaep.

© Damir Očko/Courtesy de l'artiste et
Galerie Gaep.



des sculptures de Marion Verboom, présentées sur des socles de tailles différentes, « un peu comme un Tetris », un bas-relief monumental de Louis Gary, des portraits d'Apollonia Sokol, ou des montages photographiques d'Özlem Altın, vu l'an dernier à la Biennale de Venise. **J.P.**

➔ thepill.co

Poggiali (Italie)

Magie du transformisme...

STAND E12

Forte de quatre décennies de vie et deux générations, la galerie Poggiali, qui doit son nom à son fondateur Alessandro Poggiali, représente des artistes des XX^e et du XXI^e siècles bien cotés, ou en passe de le devenir.

Lorenzo et Marco Poggiali, qui la gèrent aujourd'hui, représentent entre autres Enzo Cucchi, Gilberto Zorio, Eliseo Mattiacci, Arnulf Rainer, Domenico Bianchi, Erwin Wurm, Claudio Parmiggiani... Ces deux derniers sont mis à l'honneur sur le stand inaugural à Art Paris. Bien que très différentes, leurs œuvres partagent un goût pour l'objet et sa transformation : tandis

que Parmiggiani les fait poétiquement disparaître avec des flammes de bougie, des gouttes d'eau ou des courants d'air, Wurm les fait à l'inverse gonfler voire exploser sous le poids des déformations. À leurs côtés sur le stand, trois artistes émergents continuent d'explorer les possibilités des différents médiums artistiques.

Le duo italien Goldschmied & Chiari travaille à partir de miroir et de fumée, tandis que l'Américain Basil Kincaid matelasse et tisse, symboliquement et concrètement, des tissus culturels alternatifs. **J.DF.**

➔ galleriapoggiali.com



Claudio Parmiggiani.

Senza titolo, 2019, fumée et suie, 100 x 150 cm.

Galerie Poggiali.

© Galerie Poggiali.

Galerie **Jean Fournier**

18.03

06.05

2023

Gilgian Gelzer at large

Rencontre le samedi 15 avril

avec Pascal Neveux,
directeur du Frac Picardie - Hauts de France
et Gilgian Gelzer, animée par Émilie Ovaere-Corthay

ART.
PARIS
25 YEARS
ART
FAIR

STAND D8

Pierre Buraglio
Dominique De Beir
Fabienne Gaston-Dreyfus
Nicolas Guiet
Simon Hantaï
Marcelle Loubchansky
Armelle de Sainte Marie
Kimber Smith

22 rue du Bac - 75007 Paris
Mar > ven 10h-12h30/14h-19h — sam 14h-19h
01 42 97 44 00 — info@galerie-jeanfournier.com

Sans titre, 2021, crayon couleur sur papier, 141 x 102 cm / Sans titre, 2021, crayon couleur sur papier, 141 x 102 cm (détails) © A. Ricci / Courtesy Galerie Jean Fournier
Design graphique : composite-agence.fr

D'Arcangelo à Nils-Udo, 10 artistes à la loupe

Le stand monographique ? Un excellent moyen pour s'imprégner d'une œuvre.

PAR ARMELLE MALVOISIN, JADE PILLAUDIN, STÉPHANIE PIODA ET FRANÇOIS SALMERON

Galerie Françoise Livinec (Paris, Huelgoat)

**Louise Barbu,
courbes en fusion
STAND E3**

Adepte des redécouvertes d'artistes sous-estimés par l'histoire de l'art, Françoise Livinec offre une nouvelle jeunesse à Louise Barbu (1931-2021), ravivant l'époque qui l'a vu exposer chez son amie Iris Clert, entre 1976 et 1984. La galeriste avait célébré son travail dans son exposition « Grandes Femmes, Petits Formats, 99 femmes-artistes » aux côtés de Shirley Goldfarb, Marcelle Cahn ou Louise Nevelson. Si la nature et ses éblouissements ont guidé l'artiste depuis ses débuts, ses séries abstraites de cette période réinventent totalement les paysages, qui prennent forme en multitudes de courbes et spirales hypnotiques aux teintes chair, laiteuses, toujours lumineuses (de 3 000 à 30 000 euros). L'œil y perçoit la sensualité des formes, mais aussi l'éloge de l'organique et du vivant microscopique à travers la molécule d'ADN. « *En 2023, à l'heure des bouleversements écologiques, du développement de l'intelligence artificielle, des inquiétudes des innovations médicales, les thèmes biomorphiques peints par Louise Barbu sont plus actuels que jamais* », observe Françoise Livinec.

J.P.



Louise Barbu,
Rivage Sensuel, 1983, huile
sur toile de lin, 38 x 46 cm.

Galerie Françoise Livinec.
© Courtesy de l'artiste et galerie
Françoise Livinec.

En bas :

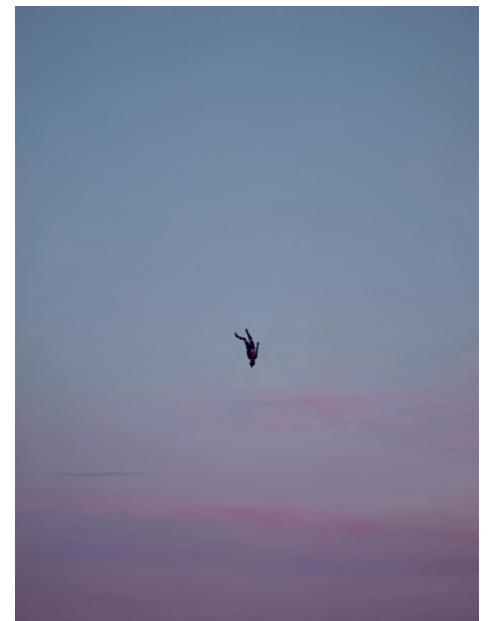
Andrea Galvani,
Time is the Enemy #3,
2018-2021, C-print monté
sur dibond d'aluminium,
206 x 156 x 7 cm.

Galerie Fabienne Levy.
© Courtesy de l'artiste et Fabienne
Levy.

**Galerie Fabienne Levy
(Lausanne, Genève)**

**Cosmologie
alla Galvani
STAND I2**

Lévitant entre art et science, l'Italien Andrea Galvani (né en 1973) avait l'an dernier illuminé la triennale de Milan de ses équations mathématiques en néon interrogeant les mystères de l'univers et les limites de la compréhension humaine. Fréquent collaborateur des grandes universités et institutions scientifiques (la NASA, la Sapienza, l'Imperial College de Londres), il est présenté dans un stand fermé, accessible par une entrée centrale. « *Nous allons essayer de créer un moment hors du temps, une façon de s'aligner avec l'œuvre d'Andrea Time is the Enemy.* » détaille la galeriste, qui avait dédié à l'artiste un solo show en 2019, lors de l'ouverture de son premier espace à Genève. Cette série de photographies sur la fugacité du temps (entre 37 000 et 45 000 euros le tirage) sera mise en perspective avec la sculpture *Column on Varieties*



of Oblivion (entre 25 000 et 30 000 euros), tour de Babel futuriste empilant des livres scientifiques aux théories obsolètes, hommage à des auteurs oubliés.

J.P.

Galerie Dina Vierny (Paris)
Redécouvrir
Robert Couturier
 STAND F12

Pour son retour à la foire, la galerie offre un solo show du sculpteur mort centenaire Robert Couturier (1905-2008). S'il fut, avec Giacometti et Germaine Richier, l'un des principaux représentants d'une nouvelle sculpture figurative d'après-guerre, « *il a été quelque peu oublié ces dernières années*, précise le galeriste Alexandre Lorquin, *d'où cette présentation qui s'inscrit en complément de l'exposition «Couturier - Richier : une amitié sculpturale» que nous avons en ce moment à la galerie.* » Une quinzaine de pièces allant des années 1940 jusqu'aux années 2000 est présentée sur le stand (entre 4 500 et 150 000 euros), dont le monumental relief *Les Arts* (1958), commandé à l'artiste en 1956 pour l'ambassade de France à Tokyo. La galerie représente l'artiste depuis 1984 - et désormais sa succession.

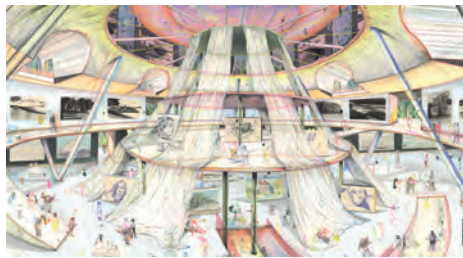
S.P.



Ci-dessus :

Robert Couturier,
Les Arts, 1956, plâtre,
 200 x 300 cm.

Galerie Dina Vierny.
 © Jean-Louis Losi/Courtesy
 de l'artiste et galerie Dina Vierny



Ci-dessous :

Yann Kebbi,
Forteresse IV, 2023, technique
 mixte sur papier, 180 x 99 cm.

Galerie Martel.
 © Yann Kebbi/Courtesy galerie Martel.

Galerie Martel (Paris)
Les rêves
de Yann Kebbi
 STAND H1

Alors que la présentation des dessins de Yann Kebbi (né en 1987) lors de la précédente édition de la foire s'était traduite par un franc succès, la galerie revient cette année avec un solo show. Entretemps, l'artiste a eu une belle visibilité avec l'exposition « Mondo Reale » conçue par la Fondation Cartier pour l'art contemporain dans le cadre de la 23^e Triennale de Milan. À Art Paris, Yann Kebbi présente notamment une série de forteresses qui sont des architectures ouvertes, des projections mentales de mondes artificiels où les seules perspectives et échappées sont les œuvres accrochées aux murs : des portraits, des paysages, des études, autant de mises en abyme de son propre travail. Chaque dessin devient une facette d'un monde complexe et énigmatique, une invitation au rêve.

S.P.

IVRY | **GALERIE FERNAND LÉGER**
 S/SEINE

1 40 ANS D'ART PUBLIC
 1983 2023

Expositions 2023 :

- Claire-Jeanne Jézéquel, « *Variable atmosphérique* » du 7 avril au 10 juin 2023, vernissage le 6 avril 2023 dès 16h.
- Triennale Art public #3, du 22 septembre 2023 au 17 février 2024 en partenariat avec le Cnap-Centre national des arts plastiques et la Sadev 94

3 artistes en résidence :
 Mirela Popa, Tami Nostani et Merlin Rogeat

Et toute l'année, un parcours de plus de 50 œuvres sur le territoire de la Ville !

En savoir plus : <https://fernandleger.ivry94.fr/>

GALERIE MUNICIPALE D'ART CONTEMPORAIN
 93 avenue Georges Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
 fernandleger.ivry94.fr 01 49 60 25 49
 entrée libre du mardi au samedi de 14h à 19h et/ou sur rendez-vous

Jusqu'au 14 mai 2023 71, rue du Temple 75003 Paris

mahJ
 musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Mili Pecherer
Nous ne serons pas les derniers de notre espèce

Avec le soutien de

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
 VAL DE SEINE
 PARIS

mahj.org
 #MiliPecherer

Galerie Patrice Trigano (Paris)
Jean Dewasne,
 l'abstraction baroque

STAND C2

Grande figure de l'Abstraction constructive de l'après-guerre lancée par la galeriste Denise René, Jean Dewasne (1921-1999) est attiré par les effets de brillance et de matité de la peinture industrielle comme la laque ou l'émail. Ses « ensembles plastiques » comme il les appelle, s'éloignent des formes géométriques classiques (cercles, carrés et triangles) auxquelles il donne un esprit

résolument baroque, ce qui constitue son identité graphique avec l'utilisation de couleurs primaires. Son sens des rythmes colorés lui vaudra en 1970 d'être à l'origine de la mise en couleurs des fameuses tuyauteries du centre Pompidou des architectes Renzo Piano et Richard Rogers. Provenant essentiellement de la succession de l'artiste, la galerie Trigano présente un ensemble de créations des années 1960-1970, proposées de 15 000 euros (pour une œuvre sur papier cartonné) à 140 000 euros (pour une grande peinture à la laque).

A.M.



Jean Dewasne,
Homéostasie, vers 1970,
 laque glycérophtalique sur
 panneau 50 x 65 cm.

© Courtesy Galerie Patrice Trigano/
 Adagp, Paris 2023.

Galerie Patrice Trigano.



Nils-Udo,
Painting 1288 maple II,
 2022, huile sur toile,
 180 x 130 cm.

Galerie Pierre-Alain
 Challier.

© Courtesy de l'artiste et
 galerie Pierre-Alain Challier.

Galerie Pierre-Alain Challier (Paris)
Nils-Udo, aux racines
 du Land Art

STAND D16

Figure tutélaire du Land Art, l'artiste allemand Nils-Udo (né en 1937) marque ses vingt ans de collaboration avec la galerie Pierre-Alain Challier. Installé à Paris depuis la fin des années 1950, Nils-Udo oriente sa pratique vers des assemblages de pierres, de terre, de sable, de bois, de fleurs et de végétaux qu'il met en scène dans des paysages naturels à partir de 1972. Des photographies historiques de ces installations, datant de 1978 à 2022, sont à découvrir ici. Elles attestent de l'existence poétique et précaire de ces œuvres organiques qui évoluent, mutent et s'érodent au fil du temps. Aux bouquets de couleurs éclatantes que l'artiste compose dans la nature répondent des huiles sur toile (Nils-Udo a une formation de peintre) réalisées depuis le début des années 2000. Un nouvel hommage aux mille nuances qu'offre l'environnement au fil des saisons.

F.S.

Galerie Dutko (Paris)
Tout Pincemin

STAND E2

Jean-Pierre Pincemin (1944-2005) n'est pas que cet artiste qui s'est intéressé aux éléments constitutifs de la peinture, au moment où il a rejoint le mouvement Supports/Surfaces en 1971. C'est ce que ce solo show souhaite démontrer, pensé « *comme une retrospective, avec des toiles libres de la période Supports/Surfaces, les grandes compositions abstraites de la fin des années 1970-début 1980, les toiles figuratives et jubilatoires aux sujets variés (chasses aux tigres, motifs floraux, iconographie religieuse, etc.), mais aussi des gravures (à partir de 3 000 euros), dont la pratique était un élément central de la créativité de Jean-Pierre Pincemin. Artiste majeur de la peinture française d'après-guerre, nous souhaitons par cette programmation renforcer encore la reconnaissance du public* », développe Hugo Dufon.

S.P.



Jean-Pierre Pincemin,
Sans Titre, 1994, technique
 mixte sur toile, 220 x 196 cm.
 Galerie Dutko.

© Courtesy de l'artiste et Galerie
 Dutko.

Gérard Schneider,
Sans titre, 1984, acrylique
 sur papier maroufflé
 sur toile, 150 x 150 cm.

Alexis Lartigue Fine Art
 Courtesy galerie Alexis Lartigue/
 Adagp, Paris 2023.



Galerie Alexis Lartigue Fine Art (Paris)

Gérard Schneider,
 une rétrospective

STAND F13

Figure majeure de l'Abstraction lyrique à côté de Georges Mathieu, Hans Hartung et Pierre Soulages, Gérard Schneider (1896-1986) a connu dès le milieu des années 1940 une belle carrière internationale, en Europe et aux États-Unis, et même au Japon. Le MoMA de New York lui achète une

œuvre en 1955. En 1966 la Biennale de Venise lui consacre une salle entière du pavillon français. Cette exposition rétrospective, « La Symphonie des couleurs », retrace sur près de 50 ans de création l'intérêt de ce peintre pour la forme, le geste et la couleur. Elle traduit également sa volonté de faire la synthèse entre musique et création, son et vision. La fourchette des prix pour ses toiles et œuvres sur papier va de 5 000 à 280 000 euros.

A.M.

Galerie Tanit (Beyrouth, Munich)**La peinture volcanique d'Arcangelo**

STAND J2

L'artiste italien Arcangelo (né en 1956) s'est fait rare ces dernières années à Paris, il faut remonter à 2010 et à la galerie Placido, lorsqu'il y exposait ses Masais. On y découvrait sa peinture abstraite expressive, où le geste explosif sur la toile évoque la puissance des éruptions du Vésuve, dominant sa terre natale. Tanit suit l'artiste depuis 2012, et comme l'explique la galeriste, Naila Kettaneh Kunigk, « *je pensais qu'il serait bon à Art Paris de faire un petit survol de cette œuvre créative* », une sorte de mini rétrospective (de 3 500 à 48 000 euros environ), « *avec des peintures récentes qui sont des petites toiles, confinement oblige !* », où il mélange des vues classiques à ses coups de pinceaux puissants.

S.P.

Arcangelo,
Paesaggio, 2022,
technique mixte sur toile,
24 x 18 cm.

Galerie Tanit.

© Courtesy de l'artiste et galerie Tanit.

À droite :

Alexandre Benjamin Navet,
La Table rose,
2023, pastel à l'huile sur
toile, 121 x 101 cm.

Galerie Derouillon.

© Courtesy de l'artiste et galerie Derouillon.

**Galerie Derouillon (Paris)****Navet, dans l'atelier du céramiste**

STAND D10

Sous l'impulsion d'Alexandre Benjamin Navet (né en 1986), le stand de la galerie Derouillon se transforme en atelier de céramique... La scénographie immersive, proposée par l'artiste-designer diplômé de l'École normale supérieure de création industrielle de Paris, recompose l'intérieur d'une fabrique, alors que ses dernières productions s'orientaient davantage

vers l'espace public à travers la 5^e Avenue de New York, les quartiers de Londres ou la place des Commerces de Nantes. Murs peints, meubles sur mesure et moquette mettent ainsi en scène les nouvelles peintures de l'artiste (également à l'honneur à l'Assemblée nationale), en dialogue avec des vases créés en collaboration avec le céramiste Rémi Bracquemond (de 7 000 à 35 000 euros). Elles transposent sur la surface de la toile ces sculptures de grès travaillées au pastel à l'huile.

F.S.**Communiqué****Toute première fois pour la Spaceless Gallery à Art Paris**

De par son positionnement autour de la scène émergente, il était normal que galerie nomade the Spaceless Gallery (installée entre l'Europe et les États-Unis) rejoigne le secteur « Promesses » d'Art Paris pour sa première participation à la foire. Une reconnaissance et un enjeu. Comme nous l'apprend la directrice, Béatrice Masi : « Pour cet événement majeur, j'ai choisi la rose insolite de Quentin Derouet, la céramique sensuelle d'Olga Sabko et le dialogue matériel et immatériel d'Aurèce Vettier qui combine intelligence artificielle, peinture à l'huile et bronze, une alliance inattendue et subtile. » Si l'identité de la galerie s'est construite autour du rapport à la matière, la nature n'est jamais très loin et elle constituera un véritable fil rouge entre les trois artistes. Entre poésie, nouvelles technologies et minimalisme.

· Art Paris / Stand I 11 ·

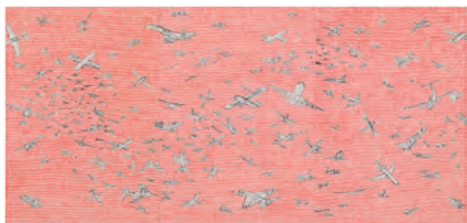
theSpacelessGallery.com

Céramique d'Olga Sabko. Crédits photo Misha Zavaliny. Courtesy: The Spaceless Gallery

Buffet et Juliette Roche sous le marteau

Dans les jours suivant Art Paris, plusieurs ventes intéressantes se tiennent dans la capitale.

PAR ARMELLE MALVOISIN ET RAFAEL PIC

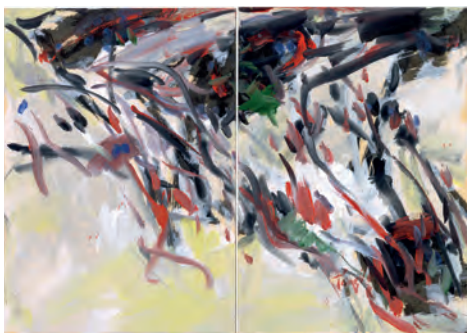


Sotheby's, online
jusqu'au 30 mars

Art contemporain global

Pour cette 5^e édition de Contemporary Curated, 150 lots (de 500 à 150 000 euros) ont été choisis par l'auteure-compositrice-interprète belgo-congolaise Lous and the Yakuza, de la Figuration narrative à l'abstraction, de l'Italie (Lucio Fontana, Alighiero Boetti) à l'Afrique (Isshaq Ismail, Chéri Samba) et aux femmes artistes (dont la Yéménite Boushra Almutawakel et Aiko Miyawaki – avec une œuvre ayant appartenu au dadaïste Hans Richter). **A.M.**

📍 sothebys.com



Drouot, Joron-Derem, 3 avril Picart le Doux, trop oublié

Dans les années 1930, il fut une star du grand décor – dont le paquebot *Normandie*. Charles Picart le Doux (1881-1959) fut un grand ami de Jules Romains et de Francis Carco. Son fonds d'atelier, avec des estimations prudentes (à partir de 100 euros), propose ses thèmes de prédilection : paysages du Midi, danseuses de cabarets, personnalités de l'époque (le plus haut prix attendu sur un portrait de Misia Sert nue, estimé 4000 euros), et quelques scènes érotiques. **R.P.**

📍 joron-derem.com



Alighiero Boetti,
Aerei, 1977, crayon à bille sur trois feuilles marouflées sur un cartonage, 22,5 x 48 cm.
Estimation : 100 000 à 150 000 euros.

© Sotheby's/Adagp, Paris 2023.

T'ang Haywen, Sans titre,
1983-1984, aquarelle, encre et gouache sur carton (diptyque), 29,70 x 42 cm.
Estimation : 1 500 - 2 000 euros.

© Artcurial.

Bernard Buffet,
Les Folles, femmes à l'éventail, 1970, huile sur toile, 146 x 114 cm.
Estimation : 150 000 - 220 000 euros.

© Cabinet Maket Expert © Mathieu Saulnier/Adagp, Paris 2023.

Artcurial, 4 et 5 avril Juliette Roche et T'ang Haywen dans la lumière

Épouse d'Albert Gleizes, Juliette Roche (1884-1980) sort de l'ombre : d'abord nabie, puis cubiste en 1912, elle

participe aux activités Dada. À New York où elle fuit la Première Guerre mondiale avec son mari, elle peint les vitrines pour exprimer son inquiétude face à la société de consommation galopante. Les 47 œuvres présentées le 4 avril (à partir de 1000 euros) proviennent de la Fondation Albert Gleizes. Le jour suivant, issues de la succession de l'artiste gérée par l'État français, une cinquantaine de dessins abstraits et figuratifs de T'ang Haywen (1927-1991), de 1955 à 1990, sont proposés à partir de 1000 euros. L'artiste franco-chinois du Paris d'après-guerre a connu une carrière plus discrète que Zao Wou-Ki et Chu Teh-Chun mais ses œuvres sont présentes dans de grands musées comme l'Art Institute de Chicago, le musée d'Art Moderne de Paris et le musée Guimet qui lui consacra une rétrospective en 2024. **A.M.**

📍 **7, Rond-Point des Champs-Élysées, 75008,**

📍 artcurial.com

Drouot, Art Valorem, 6 avril Tout sur Bernard Buffet

24 peintures de 1949 à 1990 (entre 60 000 et 220 000 euros) ainsi que des lithographies (à partir de 1200 euros), illustrent un éventail des sujets récurrents de Bernard Buffet (1928-1999). L'ensemble provient de la collection de Christine Poirot-Delpech, assistante entre 1972 et 2002 de Maurice Garnier, le galeriste de l'artiste durant plus d'un demi-siècle. **A.M.**

📍 **9, rue Drouot, 75009,**

📍 artvalorem.fr

Paris ivre d'expositions

De l'orage à l'argent, le calendrier de printemps offre un paysage florissant d'artistes et de courants, dans les musées ou dans d'autres salons.

PAR JORDANE DE FAÏ ET MAGALI LESAUVAGE



Hicham Berrada, Présage, 2018, installation vidéo, 8 mn 25 sec.

© Photo Aurélien Mole/Courtesy Pinault Collection/ Tadao Ando Architect & Associates, Niney et Marca Architectes, agence Pierre-Antoine Gati © Hicham Berrada/Adago, Paris, 2023.

Bourse de Commerce Tourbillon d'impressions

Suivant la forme circulaire de la Rotonde du bâtiment, l'exposition offre une plongée se rapprochant du tourbillon ou du cyclone dans les œuvres d'une vingtaine d'artistes de la collection Pinault, parmi lesquels Hicham Berrada, Frank Bowling, Judy Chicago, Tacita Dean, Jonathas de Andrade, Félix González-Torres, Cy Twombly, Danh Vō... Hantées par le dérèglement climatique, leurs œuvres passent de l'obscurité à la lumière, du printemps à l'hiver, de la pluie au soleil, du jour à la nuit, et de l'humain au non-humain. Elles font naître des paysages instables, mais aussi de nouveaux écosystèmes, dans lesquels le visiteur est amené à se perdre pour trouver d'autres issues. **J.D.F.**

« Avant l'orage », du 8 février au 11 septembre, 2, rue de Viarmes, 75001, pinaultcollection.com

Edith Dekyndt, *L'Origine des choses*, 2023, matériaux divers.

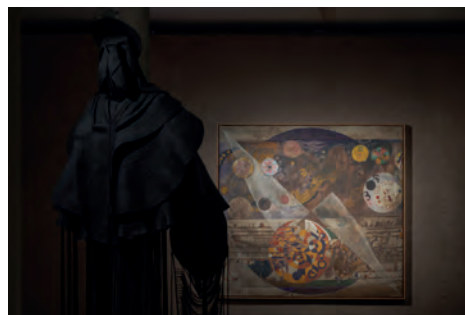
© Photo Aurélien Mole/Courtesy Pinault Collection/ Tadao Ando Architect & Associates, Niney et Marca Architectes, agence Pierre-Antoine Gati.



Lafayette Anticipations La force des rituels

À l'aune des crises climatiques et humanitaires actuelles, le retour dans les sociétés occidentales et orientales d'une vision plus spirituelle du monde est observable. L'exposition montre comment le sacré se traduit dans la production artistique d'aujourd'hui et d'hier, d'ici et d'ailleurs. Des œuvres d'artistes de différentes générations (Bianca Bondi, Romeo Castellucci, Eva Hesse, Michèle Lamy, Tau Lewis...) font écho à des idoles cycladiques et stèles antiques pour faire (re) découvrir des rituels ancestraux et contemporains, individuels et collectifs, païens et divins. **J.D.F.**
« Au-delà, rituels pour un nouveau monde », du 15 février au 7 mai, 9, rue du Plâtre, 75004,

lafayetteanticipations.com



Les œuvres de Jeanne Vicerial et de TARWUK au sein de l'exposition « Au-Delà, Rituels pour un nouveau monde », Lafayette Anticipations.

© Martin Argyroglo/Lafayette Anticipations.

Jardin des Tuileries PAD PARIS DE RETOUR

Après des éditions annulées pour cause de Covid, le salon PAD Art+Design fait son grand retour dans le cadre idéal des Tuileries avec une soixantaine d'exposants donc de nouveaux venus comme Olivier Castaing, Mélissa Paul ou l'Indienne Aequo. **R.P.**

Du 29 mars au 2 avril, face à la rue du 29 Juillet, 75001,

padesignart.com



Musée d'Orsay Manet et Degas, frères ennemis de la peinture

Édouard Manet, Edgar Degas : l'un voulait faire surgir la peinture dans le monde, l'autre la restreindre à un plaisir solitaire. Un temps amis, ces deux artistes bourgeois de la fin du XIX^e siècle révolutionnèrent pourtant l'art, chacun à sa manière,

convoquant dans leurs toiles aux compositions inédites le spectacle nouveau de la vie moderne et les non-dits des rapports humains. L'exposition organisée par Orsay avec le Met montre notamment Degas collectionneur de Manet, et l'admiration, bien après la mort, pour son antagoniste favori. **M.L. « Manet / Degas », du 28 mars au 23 juillet, Esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007, ➔ musee-orsay.fr**

.....
Edouard Manet,
La Prune, vers 1877, huile sur toile, 73,6 x 50,2 cm.
National Gallery of Art, Washington.

Courtesy National Gallery of Art, Washington.

À droite :

Edgar Degas,
Un Bureau de coton à la Nouvelle-Orléans, 1873, huile sur toile, 73 x 92 cm.

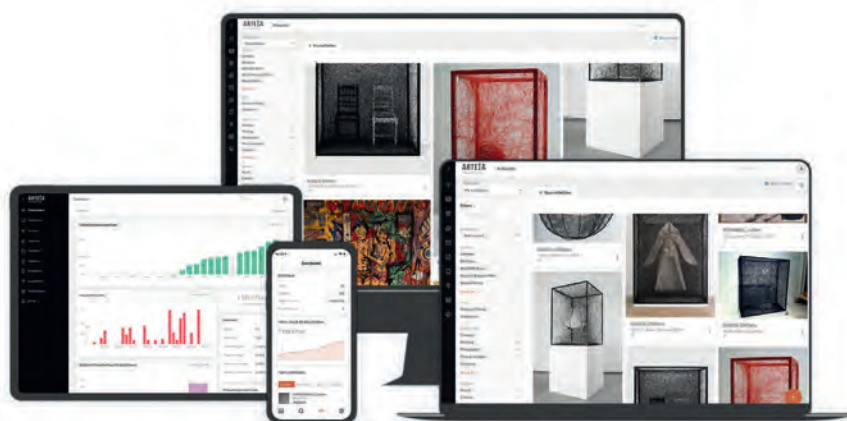
Pau, musée des beaux-arts.

© DR.



ARTEÏA

Arteïa, première solution
de catalogage de collection!



www.arteia.com

Musée national d'art moderne -
Centre Pompidou
**Richier,
la dame de fer**

Première sculptrice à être exposée au musée national d'Art moderne en 1956, Germaine Richier (1902-1959) fait figure de pionnière dans la sculpture moderne d'après-guerre. Formée à la tradition d'Auguste Rodin et d'Antoine Bourdelle, dont elle rejoint l'atelier en 1926 jusqu'à la mort du sculpteur en 1929, elle affirme rapidement un style propre. Des années 1930 à sa disparition précoce en 1959, elle modèle des corps féminins et masculins qui cassent avec les codes de représentation classiques. L'exposition hommage rassemble près de 200 œuvres (sculptures, gravures, dessins) et retrace chronologiquement la trajectoire de l'artiste, qui s'est intéressée autant à la figure humaine que mythologique et animale. **J.DF.**
« Germaine Richier », du 1^{er} mars au 12 juillet, Place Georges-Pompidou, 75004,

➔ centrepompidou.fr



Germaine Richier dans son atelier par Agnès Varda, mars 1956.

© Succession Agnès Varda/Adagp, Paris 2023.

Le Richelieu
**UNREPRESENTED,
UNE PREMIÈRE**

Créé par le salon photographique a p p r o c h e, qui tiendra sa 7^e édition à l'automne (9-12 novembre), unRepresented se veut le lieu de rencontre des artistes non représentés en galerie. La particularité est que chaque artiste est soutenu par un collectionneur, accentuant ainsi un lien personnel : agnès b. promeut Lucie Khahoutian, Frédéric de Goldschmidt porte son attention sur Julien Lombardi et Frédéric Lorin sur Dana Cojbuc. **R.P.**

Du 31 mars au 2 avril, 40 rue de Richelieu, 75001,
➔ approche.paris



Lucie Khahoutian, We Are Our Mountains, 2015, collage, impression papier vinyle, impression sur rideaux en coton, tapis, dimensions variables.

Édition de 6 + 2 EA.

© Lucie Khahoutian/Courtesy de l'artiste.



Vue de l'exposition, « Miriam Cahn Ma pensée sérielle », Palais de Tokyo.

© Photo Aurélien Mole.

Palais de Tokyo
Onirisme politique

Née à Bâle en 1949, Miriam Cahn s'engage dans le mouvement féministe et antinucléaire dès ses premières années d'étude à la Gewerbeschule de Bâle de 1968 à 1973. Cette première grande rétrospective dans une institution française présente les diverses facettes de sa production des années 1980 à nos jours par le biais de plus de 200 œuvres alliant dessin, photographie, film et écriture. On y découvre une œuvre aussi douce qu'étrange, qui ne cesse de sous-tendre la bipolarité d'un monde jalonné par des événements et crises politiques, de la guerre du Golfe à celle des Balkans dans les années 1990, et des « printemps arabes » à la guerre en Ukraine. **J.DF.**

« Miriam Cahn, Ma pensée sérielle », du 17 février au 14 mai, 13, avenue du Président Wilson, 75016,

➔ palaisdetokyo.com

Ci-dessous :

Eugène Berman,
Sunset (Medusa), 1945, huile
sur toile, 146,4 x 114,3 cm.

© Raleigh, North Carolina Museum
of Art.

Ci-contre :

Christian Bérard
et **Jean-Michel Frank**,
paravent à quatre feuilles
réalisé pour l'appartement
de Claire Artaud, 1936, huile
sur toile, bois moulé doré,
105 x 212 cm.

© Francis Amiard.



Musée Marmottan Romantiques modernes

C'est au cœur du Paris des années 1920, alors prise d'assaut par la pensée avant-gardiste des surréalistes, qu'un autre groupe d'amis artistes se forme et s'expose. Rassemblé autour d'une proposition commune, celle d'en finir avec l'abstraction moderniste et de revenir à une nouvelle forme de figuration, ils sont pris sous l'aile du galeriste Eugène Druet qui leur consacre une exposition en 1926. Bien

qu'actifs et connus de leur temps, ces néo-romantiques ont été largement oubliés du grand public. Le musée propose de redécouvrir ce courant, auquel ont participé des peintres tels que le Français Christian Bérard (1902-1949), les Russes Pavel Tchelitchev (1898-1957), Eugène (1899-1972) et Léonid Berman (1898-1976) et le Hollandais Kristians Tonny (1907-1977). **J.D.F.**

« **Néo-romantiques, Un moment oublié de l'art moderne 1926-1972** », du 8 mars au 18 juin 2023, 2, rue Louis-Boilly, 75016, marmottan.fr

go 20 ans
GALERIE GUILLAUME



32, rue
de Penthièvre
75008 Paris

Pour commander le livre :
gg@galerieguillaume.com

www.galerieguillaume.com

CORPS
Solène Dumas

du 6 au 16 avril 2023
Vernissage / mercredi 5 avril

exposition
de sculptures et dessins

solenedumas.fr



XP
GAREXP.ORG

La Gare eXPérimentale
18 Bd Sérurier (Paris 19^e)

Jeu de Paume Réel à la Demand

Comment maîtriser mieux le réel qu'en le fabriquant soi-même ? Depuis ses débuts techniques, la photographie – puis le cinéma – défie la notion même de vérité. A l'ère des fake news et de leur instrumentalisation par le pouvoir, la rétrospective de Thomas Demand fait plonger dans un vertigineux travail photographique entamé depuis une quarantaine d'années. Dans une scénographie de papiers peints immersifs, l'artiste allemand de 69 ans déploie d'immenses scènes, à la fois historiques et banales, reconstituées en papier et carton. Aussitôt captées, aussitôt détruites. N'en restent que ces images, bouleversant toute certitude.

M.L.
« Thomas Demand, Le bégaïement de l'histoire », du 14 février au 28 mai, 1, place de la Concorde, 75008, jeudepaume.org



En bas :
Vue de l'exposition Thomas Demand, « Le bégaïement de l'histoire » au Jeu de Paume.
© Photo François Lauginie/Jeu de Paume/Adagp, Paris 2023.

Ci-dessus :
Hans Haacke,
The Business Behind Art Knows the Art of the Koch Brothers, 2014,
94 x 69,9 x 3,5 cm.
Courtesy of the artist and Paula Cooper/Gallery New York/Adagp Paris 2023.

Monnaie de Paris Une riche histoire de l'art

À la fois sujet de polémique et objet du quotidien, l'argent représente plus qu'une monnaie d'échange : en tant que matière première de l'économie mondiale, il sous-tend de multiples luttes sociales et politiques (lutte des classes, égalité des salaires, anticapitalisme...). Son poids réel et métaphorique n'a pas échappé à l'imaginaire de générations d'artistes. De l'Antiquité à la Renaissance, où les scènes de transactions se multiplient avec l'essor du commerce mondial, et du XIX^e siècle, où l'économie de l'art prend un autre tournant avec la montée en puissance des premiers grands galeristes, aux XX^e et XXI^e siècles, où le Pop Art puis l'art conceptuel offrent de penser d'un œil critique le rapport entre art, argent et société, l'exposition propose un tour d'horizon riche en découvertes. **J.D.F.**
« L'argent dans l'art », du 30 mars au 24 septembre 11, quai de Conti, 75006, monnaiedeparis.fr



Carrousel du Louvre ART SHOPPING CONFIRME

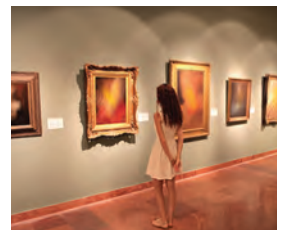
Depuis 2007, un rendez-vous qui veut démocratiser l'art et l'acte d'achat : cette édition mêle trois quarts d'artistes et un quart de galeries avec quelques institutions comme la fondation azérie AZ Contemporary Art. **R.P.**
Du 31 mars au 2 avril, 99, rue de Rivoli, 75001, artshopping-expo.com



Expert du transport d'œuvres d'art

Depuis 1994, Perceval-Express maîtrise les particularités du transport d'objets fragiles et vous offre une prestation sur-mesure réalisée dans des conditions optimales de sécurité et incluant un suivi de mission 24h/24.

Nos caractéristiques :
professionnalisme, coût raisonnable, fiabilité, et rapidité d'exécution !



- **Transport direct sans rupture de charge**
- **France et international**
- **Emballage et assurance**
- **Large flotte de véhicules**
- **Délais d'intervention rapides**
- **Devis en ligne**

Contactez-nous au 01 87 15 70 45 ou à l'adresse art@perceval-express.com

www.perceval-express.com